

Gilles Julien M.D. O.Q.C.M.

ENFANTS À LIVRE OUVERT

TRÉCARRÉ 



DU MÊME AUTEUR

Parler pour les enfants, illustré par Philippe Béha, Éditions Libre Expression, 2014.

À hauteur d'enfant, Éditions Libre Expression, 2012.

Tous responsables de nos enfants – Un appel à l'action, avec Hélène (Sioui) Trudel, Bayard Canada Livres, 2009.

Vivre avec un enfant qui dérange, avec Lise Lachance, Bayard Canada Livres, 2007.

Enfances blessées, sociétés appauvries, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2005.

Aide-moi à te parler! La communication parents-enfants, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2004.

A Different Kind of Care, The Social Pediatrics Approach, McGill-Queen's University Press, 2004.

Soigner différemment les enfants – L'approche de la pédiatrie sociale, réédition revue et augmentée, Les Éditions Logiques, 2004 (1^{re} édition: 1999).

Soigner différemment les enfants – Méthodes et approches, Les Éditions Logiques, 2004.

Votre enfant au jour le jour – De la naissance à 6 ans, Les Publications du Québec, 1987.

Gilles Julien M.D. O.Q.C.M

ENFANTS À
LIVRE OUVERT

TRÉCARRÉ
Une société de Québecor Média

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Julien, Gilles, 1946-

Enfants à livre ouvert

ISBN 978-2-89568-708-5

1. Pédiatrie sociale. 2. Enfants et adultes. 3. Communication interpersonnelle chez l'enfant.

I. Titre.

RJ47.7.J852 2017 618.92 C2016-942235-6

Édition: Nadine Lauzon

Révision et correction: Isabelle Lalonde, Sabine Cerboni

Grille graphique de la collection: Chantal Boyer

Couverture: Chantal Boyer

Mise en pages: Louise Durocher

Photo de l'auteur: Michel Paquet

Remerciements

Nous remercions la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) du soutien accordé à notre programme de publication.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – gestion SODEC.

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés; toute reproduction d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit, et notamment par photocopie ou microfilm, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

© Les Éditions du Trécaré, 2017

Les Éditions du Trécaré

Groupe Librex inc.

Une société de Québecor Média

La Tourelle

1055, boul. René-Lévesque Est

Bureau 300

Montréal (Québec) H2L 4S5

Tél.: 514 849-5259

Télééc.: 514 849-1388

www.edtreccarre.com

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada, 2017

ISBN: 978-2-89568-708-5

Distribution au Canada

Messageries ADP inc.

2315, rue de la Province

Longueuil (Québec) J4G 1G4

Tél.: 450 640-1234

Sans frais: 1 800 771-3022

www.messageries-adp.com

Diffusion hors Canada

Interforum

Immeuble Paryseine

3, allée de la Seine

F-94854 Ivry-sur-Seine Cedex

Tél.: 33 (0)1 49 59 10 10

www.interforum.fr

SOMMAIRE

MOT DE L'AUTEUR.....	9
Chapitre 1 DE L'IMPORTANCE DE BIEN COMPRENDRE ET DÉCODER CE QUE LES ENFANTS NOUS DISENT	15
Chapitre 2 DE L'ORIGINE D'UNE CAPACITÉ.....	19
Chapitre 3 L'IMPORTANCE DES CONTEXTES.....	25
Chapitre 4 L'ART D'APPRIVOISER UN ENFANT.....	35
Chapitre 5 UNE GRANDE VIGILANCE S'IMPOSE.....	51
Chapitre 6 LES FILS CONDUCTEURS	55
Chapitre 7 UNE PRATIQUE MOINS NORMATIVE	61
Chapitre 8 OBSERVER UN ENFANT.....	69
Chapitre 9 UNE HISTOIRE VAUT MILLE « MAUX ».....	75
Chapitre 10 DE LA VULNÉRABILITÉ	83
Chapitre 11 L'ENFANT PARTENAIRE.....	95
Chapitre 12 DÉCODER : UN MOT MAGIQUE.....	109
Chapitre 13 DÉCODER LES BÉBÉS	129
Chapitre 14 AGIR EN TOUTE CONNAISSANCE DE CAUSE POUR LES ENFANTS	131
Conclusion LA SUITE DES CHOSES.....	143

MOT DE L'AUTEUR

Pourquoi écrire encore sur les enfants ?

Parce qu'on en a dit beaucoup, mais que l'on n'en fait toujours pas assez, malgré toutes les bonnes intentions. On se contente souvent de recommandations un peu trop théoriques et de vœux pieux qui n'aboutissent que rarement à des actions concrètes ou porteuses d'espoir et de succès.

Parce que tout n'a pas été dit et qu'on ne sait pas toujours décoder leurs besoins ni leurs demandes.

Parce qu'on se demande souvent quoi faire et comment le faire pour mieux les comprendre.

Parce que trop d'enfants nous « échappent » et tombent entre deux chaises.

Parce que la souffrance de nombreux enfants reste en plan, ce qui affecte leur vie future et la santé de toute une société dite « moderne ».

Parce que nous avons beaucoup à faire pour rendre leur vie plus juste et équitable en les respectant totalement.

Parce que le Canada, malgré son acceptation de la Convention relative aux droits de l'enfant, n'est pas très performant dans son application sur le terrain.

Parce que le fameux « Québec fou de ses enfants¹ » d'il y a vingt ans ne s'est pas vraiment concrétisé.

Parce que le nombre d'enfants vivant dans la précarité ne diminue pas, en dépit de notre statut d'État plutôt riche.

Parce que nous n'avons pas toujours respecté nos promesses envers eux!

Parce que, aussi, la pauvreté et les iniquités sociales ont des conséquences négatives sur le développement ainsi que sur la santé d'une forte proportion d'enfants dans le monde.

Ce livre s'adresse à tous les parents, parce que ce sont eux qui connaissent l'ensemble des besoins de leur enfant et qui y répondent tout au long de leur développement. Il concerne aussi les intervenants, les chercheurs, les décideurs, les politiciens et tous ceux qui se soucient de l'enfance.

Cet outil devrait servir à repenser l'aide et l'accompagnement à l'enfance dans une perspective de « village qui prend soin de ses enfants », en totale collaboration avec les familles et le milieu.

Je vous suggère donc un modèle d'action totalement axé sur les besoins et les droits des enfants, qui se base précisément sur une meilleure compréhension de ces derniers, de leurs racines, de leurs aspirations et, très certainement, de

1. *Un Québec fou de ses enfants* est un rapport qui a été publié par le ministère de la Santé et des Services sociaux en 1991. Ce rapport constitue encore aujourd'hui un document de référence pour tous ceux qui s'intéressent aux jeunes et aux familles en difficulté. <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000205/>

leur grande valeur pour la société. Voilà ce que j'appelle le RESPECT intégral de l'enfant !

Nous nous attarderons tout d'abord à l'enfant lui-même, à ses émotions et à ses secrets. Il nous faudra découvrir ses besoins multiples et sa façon de voir le monde qui l'entoure, ce qui l'anime, ce qu'il en comprend, comment il l'interprète et comment il y réagit. En s'approchant ainsi de l'enfant, on découvrira vite ce que l'on doit faire pour le respecter.

On pourra ainsi interpréter ce qui n'est pas visible, ce qui se dissimule à travers des colères fortes, des peines lourdes, des comportements difficiles ou des échecs scolaires. Grâce à cette observation, on pourra agir en toute connaissance de cause sur les vraies raisons de leur mal-être.

Les enfants nous dévoilent, par leurs désirs et leurs rêves, leurs visions d'un monde meilleur centré sur l'humain et sur l'humanité. Ils expriment continuellement leurs craintes et leurs angoisses, mais aussi leurs joies de vivre et leurs espoirs. Leurs messages sont subtils, mais visibles à l'œil nu par tous, à commencer par les parents qui veulent bien y mettre le temps et la passion.

Les parents ne sont pas toujours objectifs cependant. Ils pensent trop souvent pour leur enfant en raisonnant comme des adultes plutôt que comme des parents. Ils interprètent les faits et gestes de leur progéniture selon leurs propres perceptions et leurs propres besoins.

« Quand les parents parlent pour nous, les enfants, on devient invisibles... »

Un enfant de 8 ans.

Ils veulent bien faire, protéger et guider leur petit, mais ils peuvent, par la même occasion, être trop distants ou trop envahissants.

Dans la plupart des cas, ils ne se rendent pas compte à quel point leur enfant, même en très bas âge, est d'une sensibilité extrême envers tout ce qui se passe à la maison, dans la vie

de couple et dans le quotidien de sa famille. Les réactions de l'enfant sont spontanées, subites et souvent paradoxales. Quand il ne va pas à la selle pendant quelques jours, quand il dort mal et quand il fait des crises, il exprime ses peurs, ses angoisses et sa sensation de ne pas être aimé. Il craint au plus haut point la séparation ou l'abandon dès que ses parents se chicanent, même pendant son sommeil. Toute sa vie tourne autour de sa relation avec eux. Tout ce qu'il perçoit comme une menace pesant sur cette relation unique le fait surréagir et envoyer des signaux difficiles à interpréter. Un peu de recul est alors nécessaire. C'est ce que nous proposons dans ce livre, qui devrait inspirer aussi tous ceux et celles qui agissent pour le bien des enfants.

Pour bien les comprendre et pour que les décisions qui les concernent s'en inspirent, il faut les côtoyer. La proximité étant une condition essentielle à leur apprivoisement, le parent est certes le mieux placé pour y arriver, mais cette démarche n'est pas réservée qu'à celui-ci. L'intervenant qui agit auprès de l'enfant peut lui aussi se placer en situation de proximité et d'intimité pour mieux intervenir. L'enseignante ou le médecin, entre autres, doivent également se rapprocher pour bien comprendre et aider l'enfant. De cette approche émergera une interaction qui permettra de mieux saisir ses émotions et ses besoins réels, dans le but d'offrir un soutien adéquat.

Pour une interprétation plus efficace, il faut aussi déterminer les contextes dans lesquels l'enfant évolue. Les enjeux de la pauvreté et des iniquités sociales dont il est victime, de même que les abus et les traumatismes dont il souffre, ont des conséquences négatives sur sa santé et son bien-être futur, et font partie de la réflexion et de l'analyse.

Bienvenue, donc, à tous : parents, amis, voisins, intervenants de tous les secteurs, politiciens et décideurs de tout genre. Regardons les enfants, décodons leurs messages, apprécions leur sagesse : nous pourrons ainsi entrevoir et fabriquer avec eux un monde nouveau et meilleur !

« Voici un livre sur l'action, sur comment les actions deviennent gestes et comment les gestes transmettent des messages. Comme espèce humaine, nous sommes technologiques et brillants sur une base philosophique, mais nous n'avons pas perdu nos propriétés animales qui nous conduisent à l'action. Ce sont justement ces activités corporelles de base qui prioritairement concernent l'observateur de l'homme². »

Note : Les exemples de cas sont basés sur des faits réels. Les noms ont été changés, de même que les détails pouvant permettre de reconnaître les vrais personnages. Dans plusieurs cas, les histoires ont été mélangées aux fins de confidentialité.

2. Desmond Morris, *La Clé des gestes*, Éditions Grasset, 1979.

DE L'IMPORTANCE DE BIEN COMPRENDRE ET DÉCODER CE QUE LES ENFANTS NOUS DISENT

« Oui, tout est dans les yeux, pensa-t-il,
ou peut-être dans un espace insondable derrière les yeux ? »

Leonardo Padura, *Hérétiques*

S'inspirer des enfants implique une volonté et une capacité de bien les observer pour mieux les comprendre. Il faut croire en leurs capacités et les considérer comme des personnes à part entière. Il faut les côtoyer et les aimer pour leur profondeur et leur spontanéité. Il faut les voir et les adorer comme des êtres uniques qui s'expriment de différentes façons, explicites ou non.

Cette base essentielle, celle du respect de l'enfant en tant qu'être humain et citoyen à part entière, est la pierre angulaire de nos interactions avec lui. À partir de cette base, tout est permis pour agir, que ce soit en prévention en présence d'un risque réel ou soupçonné, ou dans un but de traitement quand le mal est fait.

Si l'on observe des attitudes ou des comportements qui laissent croire, par exemple, qu'un enfant subit des abus sexuels dont il ne parle pas ou encore quand un jeune a des propos suicidaires, il est nécessaire de s'en mêler et d'agir avec le plus grand respect. Il faut alors s'approcher davantage de lui pour créer un lien de confiance et ainsi ouvrir un espace de parole.

On peut avoir une intuition d'abus sexuels si l'enfant a, notamment, des comportements sexualisés inappropriés pour

son âge, un excès de pudeur hors contexte ou une attitude de grande personne lorsqu'il est en contact avec un adulte, qui fait partie de la famille ou non. Voici des exemples concrets permettant d'illustrer mes propos.

– Un grand-père veut rattraper le temps perdu alors qu'il retrouve sa petite-fille après neuf ans d'absence. Elle a dix ans. Il a des droits de visite et décide de coucher avec elle, dans la même chambre, pour en être plus proche! Il lui donne des becs mouillés qu'elle trouve dégueulasses... On peut se poser des questions... et intervenir!

– Une petite de six ans montre sa vulve à des étrangers ou à des membres de sa famille et tente de toucher le pénis des garçons dans la cour d'école, sans inhibition aucune. Abus, exposition ou précocité? Notre rôle est de le découvrir tous ensemble.

Je viens tout juste de voir un enfant de dix mois avec de magnifiques yeux bleus. Il était tout sourire, tout éclatant.

En fait, on nous a réunis, lui et moi, pour une séance photo sur le thème des mains, sur leur rôle, leur beauté et leur effet sur les autres.

En présence de la mère et de la photographe, nos mains ont été photographiées, de même que parfois les pieds du bébé, pendant une bonne heure, à notre grand plaisir.

Les mains comme premier contact, comme objet d'appropriation, comme outil protecteur et sécurisant... Les mains sont porteuses d'amour! Voilà donc une autre belle découverte, parmi toutes celles que je peux faire chaque jour en côtoyant des enfants.

On les a mises dans tous les sens, à l'endroit, à l'envers, l'une dans l'autre, enlacées, protectrices ou tout simplement abandonnées à elles-mêmes.

Les mains ont l'avantage d'être deux et de toujours être en action, souvent ensemble, en harmonie, mais aussi indépendantes, en soutien l'une à l'autre ou même parfois en compétition, comme le sous-entend l'expression : « Ce que l'on donne d'une main, on le reprend de l'autre ! »

Je pouvais sentir un lien étroit avec cet enfant. Il semblait rassuré et entier, il avait l'air de posséder tout ce qu'il lui faut pour bien se développer et assurer son bien-être. L'attachement, la confiance, l'identité, la sécurité, la motivation : il avait tout ça, en pleine puissance. On le sentait, on le captait dans ses yeux et dans ses gestes.

Toujours, nos regards se croisaient et guidaient tout ce qu'on faisait, puisque nous ne pouvions pas utiliser la parole. Quelle chance avons-nous que nos yeux, avec l'appui de nos mains, nous donnent accès à l'essentiel !

Les yeux sont probablement le meilleur indicateur du vécu de chacun, de toutes ces actions qui se passent en dedans comme au-dehors.

On les plisse quand on est ébloui ou en colère. On les ferme lorsque l'on a peur ou encore pour fuir l'insoutenable. Un regard vide nous bouleverse ou nous interpelle. Les yeux voilés nous intimident ou nous font craindre le pire.

Puis, il y a tout le monde intérieur, le « moi » secret et profond, qu'on peut souvent déceler dans le regard quand on prend le temps de s'y arrêter et de s'en inspirer.

On doit donc interpréter les réactions des enfants par l'action produite de leur chaleur humaine, à travers leurs mimiques, leurs regards, leurs sons et leurs attitudes, voilà en grande partie l'objet de ce livre, dont le but est de mieux les comprendre et les respecter.

DE L'ORIGINE D'UNE CAPACITÉ

Quarante ans de pratique de la pédiatrie sociale dans différents milieux (de 1974 à 2014) m'ont aidé à mieux connaître les enfants et, surtout, m'ont permis d'expérimenter, par une observation minutieuse au quotidien, une façon de les décoder, un à la fois.

Ce fut un long chemin, mais combien fascinant, chaque enfant étant différent et nécessitant de ma part une constante adaptation de mon approche. Quel défi passionnant que de trouver en chacun une voie unique, une faille ou une ouverture toute grande, pour comprendre leurs besoins particuliers au moyen de modes d'expression si variés !

Je reconnais ainsi la plupart des enfants non pas par leur nom, que j'oublie rapidement, mais par leurs yeux, bien sûr, ainsi que par leurs petits gestes et regards particuliers, leur manière de sourire ou même leur façon de marcher. Je suis un peu le parent de tous ces enfants qui voit en chacun d'eux un modèle unique.

Ils ont parfois une « aura » particulière qui me fascine et dont je peux me souvenir longtemps grâce à une sorte d'attachement inimitable et indéfectible. Certains enfants nous marquent plus que d'autres, indéniablement, et cette aura a certainement quelque chose à voir avec ce lien plus fort.

Mon « expertise » vient probablement d'un genre de don mêlé à un apprentissage qui s'est développé au cours du temps avec l'observation et la pratique, mais surtout grâce

à ma passion des enfants et à mon désir de vouloir bien les comprendre pour mieux les soigner. J'en oublie presque les adultes par moments !

Je souhaite réellement que tous les parents se reconnaissent dans mes propos, et que certains d'entre eux apprennent à écouter et à regarder plus attentivement leur propre enfant. J'en serais bien fier.

Les enfants sont tous différents. Toutes sortes de nuances et de réflexes les caractérisent. Ils ont des génétiques, des tempéraments et des caractères qui en font des individus

**Je souhaite réellement
que tous les parents se
reconnaissent dans mes
propos, et que certains
d'entre eux apprennent
à écouter et à regarder
plus attentivement
leur propre enfant.
J'en serais bien fier.**

« spéciaux et uniques ». Pourtant, ils se ressemblent tous fondamentalement, par leur essence et dans leur esprit, par leur spontanéité et leur pureté intrinsèque.

Ils présentent, heureusement, des constantes et des similitudes lorsqu'ils partagent leurs sentiments et leurs savoirs.

On les découvre grâce à leurs expressions favorites, à leurs particularités physiques ainsi qu'à leurs mimiques distinctives. On les comprend mieux en s'attardant à la nature émotive de leurs signaux, qui se traduisent par des sentiments bien connus liés à la peur, à la colère et à la joie, aussi intenses les uns que les autres.

Quand un enfant est heureux, on le sait et on le sent. Quand il est triste, on le ressent et on l'accueille. Quand il a peur et qu'il est angoissé, on le découvre vite par sa perte de contrôle et de moyens. Il fuit, il réagit et il proteste, et c'est alors qu'on doit le rattraper, le consoler et apprendre à le comprendre pour mieux l'aider.

J'ai côtoyé beaucoup d'enfants, ici bien sûr, dans mon pays, dans différents milieux, mais aussi en Afrique, en Europe et même en Arctique. Malgré les conditions de vie difficiles de la plupart d'entre eux, ils m'ont tous paru égaux, simples, spontanés, chaleureux et rieurs. Je n'ai pas vu de différences majeures liées à l'origine, à la couleur ni au statut, si ce n'est que des particularités de moindre importance. Pourtant, il est clair que chaque enfant m'a semblé différent et unique, ce qui a toujours fait la beauté de la chose.

J'ai été à l'aise avec tous les enfants, peu importe s'ils venaient de villages africains, de l'Albanie profonde, de communautés inuites, de villages éloignés du Québec ou de populations migrantes.

Les seules frontières qui existent ne proviennent pas des enfants, mais plutôt des barrières créées de toutes pièces par des adultes aveuglés par des considérations plus sombres de la nature humaine. L'insensibilité envers les enfants existe bel et bien : certains les négligent ou en abusent, d'autres les font travailler dans des conditions inhumaines ou s'en servent comme chair à canon. C'est un fait indéniable. Il nous faut continuellement lutter contre cette tendance honteuse de l'humanité.

Les enfants s'approprient à peu près tous de la même façon, facilement et naturellement. Il suffit souvent de jouer

Quand un enfant est heureux, on le sait et on le sent. Quand il est triste, on le ressent et on l'accueille. Quand il a peur et qu'il est angoissé, on le découvre vite par sa perte de contrôle et de moyens. Il fuit, il réagit et il proteste, et c'est alors qu'on doit le rattraper, le consoler et apprendre à le comprendre pour mieux l'aider.

avec eux, de faire le clown ou encore de leur montrer qu'on les aime sans conditions, avec un regard ou une parole, ou plus simplement en leur tendant la main pour les accompagner sur un bout de chemin. Et le tour est joué.

Par contre, pour les connaître plus en profondeur, il faut beaucoup de temps et de patience, ainsi qu'une attitude incontournable, soit la capacité de se mettre à leur niveau, yeux dans les yeux, nez contre nez, littéralement.

Déjà, au début de ma pratique en pédiatrie, quand je travaillais à la pouponnière, je découvrais leurs styles, leurs mimiques et leurs personnalités bien marquées qui les distinguaient les uns des autres. À première vue, ils étaient tous identiques et leur seule différence était alors la couleur de leur couverture : bleue pour les garçons, rose pour les filles. Mais chacun avait pourtant sa propre couleur se déclinant en plusieurs teintes ainsi qu'une individualité affirmée.

Puisque je devais les examiner, je découvrais, en leur portant un peu d'attention, des bébés anxieux ou détendus, rieurs ou plus sombres, bavards ou silencieux. La plupart avaient clairement le goût de vivre, même si quelques-uns semblaient hésiter à venir au monde. D'autres criaient et pleuraient comme s'ils étaient souffrants, comme s'ils avaient, peut-être, des réminiscences de leur vie antérieure ou des anticipations quant à celle à venir.

En pédiatrie, nous avons affaire à une clientèle silencieuse au départ, avec un langage très limité. Plus les enfants deviennent matures, plus ils s'expriment, mais de façon souvent atypique, le plus souvent au-delà du langage traditionnel.

Dans les premiers mois de leurs vies, ils sont calmes ou agités, ils dorment ou ils pleurent pour manifester leurs besoins de base. Après, ils se mettent à babiller, puis, un peu plus tard, à parler, mais souvent en s'exprimant avec un jargon qui leur est propre. Ensuite, des mots apparaissent,

des débuts de phrases se forment et une progression vers un langage plus complexe se met en branle, un processus qui durera quelques années.

Certains ne parlent tout simplement pas, en raison d'un blocage, d'un trouble ou même d'un manque d'intérêt à utiliser cette forme de communication orale. Il faut donc apprendre à décoder leurs besoins en oubliant le langage courant et en se fiant plutôt à leurs diverses formes d'expression. C'est ce que j'ai pratiqué pendant des années avec un plaisir immense et renouvelé, allant de découverte en découverte.

Par exemple, dans le cas des enfants qui ne parlent pas, comme certains autistes, le langage oral peut rester absent pendant plusieurs années. La communication avec ces derniers ne peut donc pas se faire avec des mots. Pourtant, il s'agit de grands communicateurs dans d'autres domaines, comme le rythme, le toucher et la musique, dans lesquels il nous faut entrer pour les atteindre. Une réelle communication se produit dès que l'on réussit à trouver la bonne porte d'entrée.

Tout nous parle chez l'enfant, quels que soient l'âge et l'origine. Dès le moment du premier contact, on doit observer

Tout nous parle chez l'enfant, quels que soient l'âge et l'origine. Dès le moment du premier contact, on doit observer ses rires, ses pleurs, ses mimiques, ses attitudes, ses crises, son « boudage », ses fuites, ses retraits, ses oppositions et ses agressions, parfois. Tous ces signes et attitudes ont des significations qu'il faut analyser et découvrir.

ses rires, ses pleurs, ses mimiques, ses attitudes, ses crises, son « boudage », ses fuites, ses retraits, ses oppositions et ses agressions, parfois. Tous ces signes et attitudes ont des significations qu'il faut analyser et découvrir.

Comme les enfants ne parlent pas avant un bon bout de temps – et même quand ils parlent, d'ailleurs –, le langage non verbal est d'abord la principale façon de communiquer avec eux, afin de les comprendre un peu plus pour mieux les accompagner dans leur développement et les guider dans leur recherche de bien-être.

« L'enfant peut communiquer de différentes manières et la communication verbale n'est pas la seule voie offerte. Les structures et les nuances du langage verbal sont difficiles à maîtriser. En outre, les enfants ont un grand besoin d'intimité, ils ont leurs secrets et leurs mystères que les mots ne réussissent jamais à exprimer complètement.

Les enfants tentent donc de nous faire comprendre ce qu'ils ressentent et ce qu'ils désirent par des mimiques, par des pleurs, par des provocations, par l'obstination ou par l'opposition. Il faut apprendre à décoder ce langage, qui semble parfois obscur, mais qui, de manière générale, est d'une clarté et d'une simplicité étonnante³. »

3. Gilles Julien, *Aide-moi à te parler ! La communication parents-enfants*, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2004, p. 87.



POUR CEUX QUI SE SOUCIENT DE L'ENFANCE DANS UNE PERSPECTIVE DU «VILLAGE QUI PREND SOIN DE SES ENFANTS».

L'approche de la pédiatrie sociale permet d'approfondir les causes des difficultés vécues par les enfants. Par son travail quotidien et à partir d'exemples, le Dr Julien propose une réflexion sur la communication entre les adultes et les enfants. Il donne des pistes pour mieux décoder les langages verbaux et non verbaux de l'enfant à tous les âges.

Afin de créer des occasions de rapprochement, il est impératif de bien comprendre les enfants et de leur offrir un espace où s'exprimer. Pour ce faire, il faut :

- les apprivoiser ;
- les côtoyer ;
- les observer ;
- les aimer sans conditions.

Le **Dr Gilles Julien** est pédiatre social. Sa pratique est basée sur le soutien aux enfants qui connaissent des conditions de vie précaires nuisant à leur bien-être et portant atteinte à leurs droits fondamentaux. Il est président-directeur général de la Fondation du Dr Julien.

www.fondationdrjulien.org



ISBN 978-2-89568-708-5



9 782895 687085